

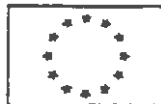
## **GRINZANE EUROPA 97**

### **Les lycéens d'Europe et la lecture**

Comportements de lecture de lycéens de cinq capitales d'Europe:  
Lisbonne, Luxembourg, Madrid, Paris, Rome

Elaboration de données par ABACUS (Italie)

Enquête européenne à l'initiative du  
Prix Grinzane Cavour (Italie) avec l'adhésion et la collaboration de:  
Direction du Livre et de la Lecture,  
Ministère de la Culture et de la Communication (France)  
Centre National de Littérature, Ministère de la Culture (Luxembourg)  
Departamento de Filología Moderna, Universidad de Salamanca (España)  
Instituto Português do Livro e das Bibliotecas, Ministério da Cultura (Portugal)  
Divisione Editoria, Ministero dei Beni Culturali (Italia)



COMMISSION  
DES COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES

Enquête réalisée avec le concours de la

*Commission des Communautés Européennes  
Programme Ariane*

Avec le soutien de:

*Direction du Livre et de la Lecture  
Centre National du Livre  
Ministère de la Culture et de la Communication (France)*

*Ufficio Centrale per i Beni Librari,  
le Istituzioni Culturali e l'Editoria  
Ministero dei Beni Culturali (Italie)*

*Direzione Generale Relazioni Culturali  
Ministero degli Affari Esteri (Italie)*

*Fondazione Giovanni Agnelli (Italie)*

*Compagnia di San Paolo (Italie)*

*Regione Piemonte (Italie)*

Avec la collaboration de:

*Union Latine*

*Istituto Italiano di Cultura di Parigi*

## **TABLE DES MATIERES**

**Pag.**

### **DESCRIPTION DE L'ENQUETE**

Avant-propos	4
Note de méthodologie	5

### **ANALYSE DES PRINCIPAUX RESULTATS**

1. Le temps libre	8
2. Le comportement de lecture	13
3. L'accès aux livres	28
4. Les lieux d'achat et de consultation	34
5. La lecture: milieux et propositions	38
6. La lecture des jeunes étudiants européens : une typologie	42

**Ci-joint: LES GRAPHIQUES**

---

## DESCRIPTION DE L'ENQUETE

## **AVANT-PROPOS**

L'enquête a comme objectif de faire connaître le comportement de lecture des étudiants de cinq capitales d'Europe: Lisbonne, Luxembourg, Espagne, Paris, Rome.

Il s'agit d'une enquête qui fournit des indications sur:

1. Les activités développées pendant le temps libre
2. Le comportement de lecture
3. L'accès aux livres
4. Les lieux d'achat et de consultation
5. La lecture: milieux et propositions
6. Les typologies

## NOTE DE METODOLOGIE

Dans ce volume sont synthétisés les résultats de l'enquête sur le comportement de lecture des lycéens de cinq capitales européennes, coordonnée par le Prix Grinzane Cavour.

Les villes impliquées étaient:

- Paris
- Rome
- Madrid
- Lisbonne
- Luxembourg

Les étudiants étaient inscrits aux trois dernières années de cours de l'enseignement supérieur. Dans chaque capitale, 4 écoles ont été impliquées.

Les questionnaires analysés ont été 3462 au total, répartis ainsi:

PAYS	QUESTIONNAIRES
• Italie	611
• France	775
• Luxembourg	660
• Espagne	905
• Portugal	511

L'échantillon en retour a assumé les caractéristiques suivantes:

	Total	Italie	France	Luxembourg	Espagne	Portugal
	%	%	%	%	%	%
Garçons	42	47	33	46	43	43
Filles	56	51	64	53	54	56
non spécifié	2	2	3	1	3	1
14-17 ans	66	46	69	66	78	68
18 ans et plus	32	51	29	33	19	31
non spécifié	2	3	2	1	3	1

Les questionnaires ont été distribués et remplis au cours des mois avril-mai 1997.

## AVERTISSEMENT SUR LA LECTURE DES RESULTATS

Les caractéristiques de l'échantillon, sa concentration dans les capitales, le choix de représenter seulement peu d'établissements scolaires, faussent sans aucun doute les résultats. Ces derniers ainsi n'étant pas représentatifs du milieu sondé.

La lecture de toutes les données doit prendre en compte cette observation, et par conséquent l'analyse contenue dans le présent rapport ne peut être étendue à l'ensemble des lycéens et encore moins aux jeunes des différents pays.

D'un autre côté, l'enquête avait comme objectif non seulement une définition de l'aspect quantitatif (*combien* lisent les jeunes) mais surtout un approfondissement de l'aspect qualitatif de la lecture (*comment, quand, pourquoi* lit-on).

Dans la même optique, l'échantillon surestime certainement le phénomène de la lecture, car il s'agit-là d'une catégorie de jeunes où ce phénomène a une pénétration majeure, mais d'un autre côté permet une analyse approfondie des comportements qualitatifs liés à la lecture même qui, autrement, n'aurait pas été possible.

## **ANALYSE DES PRINCIPAUX RESULTATS**



## 1. LE TEMPS LIBRE

## **1. TEMPS LIBRE ET BUDGET**

### **1.1 L'UTILISATION SOCIALE DU TEMPS LIBRE**

#### **1.1.1 L'Europe**

L'utilisation du temps libre en dehors du foyer familial est plutôt articulée et marquée par la pratique de différentes activités.

Si, en réalité, rester en compagnie de camarades du même âge est la façon principale de passer son temps libre en dehors du foyer, cette activité, toutefois, n'assume pas la dimension prédominante qui émergeait d'autres relevés et implique moins de la moitié des élèves interrogés.

Les autres activités pratiquées en dehors du foyer familial sont nombreuses: on va au cinéma (36%), on fait du sport (35%), on va en promenade (20%), en discothèque (20%), on reste avec son (sa) petit(e) ami(e) (20%). Nous trouvons ensuite des activités sociales à coût inexistant: on rencontre des amis d'âge différent du sien (15%), on va chez son meilleur ami (12%).

Si on exclu le cinéma et la discothèque, toutes les activités qui coûtent cher sont laissées à l'écart: 15% fait des achats ou du lèche-vitrine, 10% va au café et le même nombre va en pizzeria ou assiste à des manifestations sportives.

Entre les différents pays testés émergent quelques différences: en France, nous trouvons ceux qui fréquentent le plus les cinémas; en Italie, ceux qui se rendent le plus souvent en pizzeria ou au fast-food et toujours dans ces deux pays, les relations amoureuses sont les plus marquées; au Luxembourg, en premier lieu, nous trouvons le sport et en outre, une utilisation plus importante du café est mise en évidence. En Espagne, on trouve le plus grand nombre d'amants de la discothèque; au Portugal, c'est l'habitude de faire des promenades qui est la plus solidement ancrée.

#### **Les différences par sexe**

Les différences de comportements entre les garçons et les filles sont plutôt marquées.

La différence principale se trouve dans le rapport avec le sport: la moitié des garçons pratique un sport, alors que seulement un quart des filles s'y adonne. De même, en ce qui concerne les manifestations sportives: 17% des garçons contre 5% de filles y assistent.

Rester entre camarades du même âge se retrouve toujours parmi les premières positions (mais chez les garçons, la pratique d'un sport l'emporte, bien que de peu, sur l'amitié).

Les filles font plus d'achats ou bien se contentent de faire du lèche-vitrine, vont plus souvent au cinéma, en promenade, sont plus fréquemment avec les amis ou les amies d'âge différent du leur. Le rapport avec leur petit ami est également plus important pour les filles, confirmant ainsi leur entrée plus précoce dans la vie de couple.

## Les différences par âge

Si dans toutes les catégories d'âge on retrouve à la première place "rester en groupe entre camarades du même âge", l'importance du groupe d'amis tend nettement à diminuer avec la croissance des adolescents en passant de 57% des très jeunes (14-15 ans) à 36% pour ceux de 20 ans et plus.

Les très jeunes se consacrent beaucoup plus au sport, aussi bien activement que passivement et vont plus souvent au cinéma.

Plus l'âge augmente et moins on va au cinéma, moins on fait de sport et moins on se rend aux manifestations sportives, en revanche on reste plus en couple (cela devient la deuxième activité des étudiants de 20 ans et plus) et on se promène plus fréquemment. On se rend également de façon plus marquée en pizzeria et au fast-food.

## **1.2 L'UTILISATION DU TEMPS LIBRE DANS LE PRIVE**

### **1.2.1 L'Europe**

Les activités qui se déroulent à l'intérieur du foyer familial, occupent une place prépondérante dans le temps libre des jeunes étudiants.

Ecouter de la musique arrive en première position: 70% des étudiants pratique cette activité à la maison et 43% la met en pôle position.

De même, regarder la télévision est une activité plutôt habituelle pour les jeunes, même si elle n'est pas prééminente: 52% pratique cette activité mais seulement 15% la place en tête.

Ces deux dernières sont les activités principales qui se déroulent à la maison et qui confirment l'expérience de chacun de nous: la musique souvent utilisée comme fond sonore, omniprésente, écoutée également pendant les heures d'étude, et la télévision comme moyen de pause, qui rompt la concentration sur les "devoirs".

A la troisième place, nous trouvons la lecture de livres (35%), puis ensuite l'utilisation de l'ordinateur (22%), écouter la radio (20%), jouer d'un instrument de musique (18%) et enfin la lecture de revues (16%).

#### **Les différences par sexe**

En revanche, les différences de comportement entre garçons et filles sont dignes d'attention en ce qui concerne certaines activités:

- L'utilisation de l'ordinateur permet de noter une différence énorme: 36% des garçons contre seulement 12% des filles l'utilise.
- Le rapport s'inverse en ce qui concerne la lecture de livres: 44% chez les filles, 24% chez les garçons.
- Les filles écrivent plus que les garçons (18% contre 8%) et écoutent plus de musique (74% contre 66%).
- Les garçons lisent plus de quotidiens (14% contre 6%).

#### **Les différences par âge**

Dans le privé, les différences au niveau de l'âge sont beaucoup moins prononcées que celles relevées pour l'utilisation sociale du temps libre.

Les seuls aspects à souligner sont que les jeunes ayant 20 ans et plus font moins certaines choses: regarder la télévision, lire des livres, jouer d'un instrument de musique ou bien écouter de la musique. Ceci est en rapport vraisemblablement avec une diminution du temps libre effectivement disponible d'un côté et d'une augmentation du temps libre employé au niveau social de l'autre.

Seulement en ce qui concerne la lecture de revues et l'écoute de la radio, on note une habitude plus marquée chez cette même catégorie.

## 1.3 L'ARGENT

### 1.3.1 L'Europe

La disponibilité moyenne d'argent de poche mensuel varie entre 250 francs pour les jeunes italiens et 180 francs pour les jeunes français.

Le revenu s'accroît en fonction de l'âge, et en général, les filles disposent de moins d'argent que les garçons, à l'exception du Luxembourg où le rapport est pratiquement identique.

Les frais principaux sont consacrés, dans l'ordre, à:

- pizzerias, restaurants et fast-food
- achat de livres, cd et cassettes audio
- cafés, bars
- discothèques
- activités sportives

En revanche, les frais moindres s'enregistrent pour le théâtre, les manifestations sportives, l'achat de cassettes vidéo et les concerts.

Les frais moyens pour l'achat de livres se placent entre les 45 francs mensuels des italiens et les 40 francs environ des portugais.

Dans tous les pays, les filles dépensent en moyenne plus que les garçons pour l'achat de livres.

## 2. LE COMPORTEMENT DE LECTURE

## **2 LES LIVRES NON SCOLAIRES**

### **2.1 LA STRUCTURE DU PHENOMENE**

#### **2.1.1 LA PENETRATION DE LA LECTURE**

##### **2.1.1.1 L'Europe**

Au cours de la lecture de ces données, il faut tenir compte du fait que l'échantillon analysé ne soit pas représentatif de l'univers des jeunes dans sa globalité, mais d'un petit segment spécifique, hautement scolarisé, où il est raisonnable de présumer que l'habitude à la lecture soit plus enracinée que la norme.

Pratiquement tous les élèves interrogés (99,7%) déclarent lire quelque chose.

90% lit au moins quelques fois des livres, mais seulement 42% déclare en lire souvent, alors que 48% en lit parfois.

Entre tous les pays pris en considération, les jeunes français se placent en tête, en effet, plus de la moitié d'entre-eux sont "souvent" lecteurs de livres, talonnés par les luxembourgeois (41%); les trois autres pays se placent tous en-dessous du 40% de lecteurs "souvent".

Encore plus en détail, les lecteurs assidus, c'est à dire ceux qui ont lu plus de deux livres au cours du dernier mois, représentent 13% de l'univers pris en considération, alors que 25% a lu deux livres, 40% un seul et 22% aucun.

Tout de suite après les livres, qui ont la majeure pénétration en absolu, les jeunes lycéens lisent mensuels et revues, 44% en lit souvent et un pourcentage identique en lit quelquefois.

En troisième position, nous trouvons la lecture de quotidiens, activité pratiquée par 77% de l'échantillon. Mais dans ce cas, la fréquence de lecture présente beaucoup plus d'écarts: seul 28% en lit souvent, alors que 49% en lit de façon irrégulière.

Les bandes dessinées se placent en fin de liste, ces derniers étant lus quelquefois par 64% de l'échantillon: les lecteurs de B.D assidus, c'est à dire ceux qui déclarent en lire souvent et les lecteurs irréguliers représentent respectivement 17% et 47% de l'échantillon global.

Dans presque tous les foyers, on trouve une bibliothèque ou de toute façon, des livres (96%) et dans 93% des cas, les jeunes ont dans leur chambre une librairie ou une étagère pour les livres.

##### **Les différences par sexe**

Les habitudes de lecture sont de toute évidence bien différentes entre garçons et filles.

Ces dernières, en fait, ont une nette prédilection pour la lecture de livres, qui sont lus souvent plus que les autres typologies de lecture testées.

La distance par rapport aux garçons est nettement marquée: 51% des filles lit souvent des livres contre 31% des garçons.

Même en ce qui concerne la quantité de livres lus au cours le dernier mois, on peut observer des mêmes différences: les filles qui ont lus au moins deux livres représentent 43% contre 32% des garçons, les garçons qui n'ont lu aucun livre représentent 27% contre 18% des filles.

En revanche, les filles lisent nettement moins les B.D. et les quotidiens que les garçons.

### **Les différences par âge**

Celles-ci sont moins prononcées: en général, la lecture de livres tend à décroître autour des 20 ans (40% n'a lu aucun livre au cours du dernier mois) alors que l'habitude de la lecture de quotidiens s'accroît (37% en lit souvent contre 28% de la moyenne).

### **Le contexte familial**

Le milieu familial semble être particulièrement important surtout en ce qui concerne la lecture de livres.

En effet, en analysant les données par rapport au niveau de scolarisation des parents, on peut relever que, s'il n'existe pas d'écarts importants pour la lecture de revues, de quotidiens et de B.D., en ce qui concerne la lecture de livres, les variations sont évidentes: parmi les lycéens ayant les deux parents au niveau bac +4, 53% déclare lire souvent des livres, 46% a lu au moins deux livres au cours du mois dernier, alors que seulement 17% déclare ne pas avoir lu du tout.

En revanche, qui vit dans une famille où les parents n'ont pas un niveau scolaire élevé, a un rapport beaucoup moins intense avec les livres: seulement 38% déclare être un lecteur assidu, 35% a lu au moins deux livres au cours des 30 derniers jours et 24% n'en a lu aucun.



## **2.1.2 LES TEMPS ET LES LIEUX DE LA LECTURE**

### **2.1.2.1 L'Europe**

Le moment préféré pour lire est le soir, après une journée d'activité (50%); avec une certaine fréquence, on lit aussi pendant les jours fériés ou durant les week-end (35%); l'habitude de lire l'après-midi est moins répandue, ceci étant probablement dû aux engagements scolaires (14%).

Si la soirée reste le moment dominant dans tous les pays, la lecture pendant l'après-midi est une particularité des italiens et des espagnols.

Pour un peu plus de la moitié des lycéens seulement, la lecture est un acte exclusif, à pratiquer sans interactions externes; une proportion non négligeable écoute de la musique (40%), certains lisent devant la télévision ou pratiquent d'autres activités.

La superposition d'autres activités à la lecture est plus forte chez les jeunes luxembourgeois et portugais.

C'est pendant les vacances qu'on consacre le plus de temps à la lecture: un tiers des jeunes utilise en moyenne chaque jour de congé plus de deux heures à lire des livres, un peu plus d'un quart s'y adonne d'une à deux heures, un cinquième entre une demi-heure et une heure, 10% moins d'une demi-heure.

Le temps consacré à la lecture diminue durant le week-end et se réduit encore pendant les jours d'école.

La chambre est le lieu principal de lecture (91%), mais environ la moitié des élèves interrogés lit également dans d'autres endroits de la maison ou bien au grand air (en particulier au Luxembourg).

L'habitude de lire sur les transports publics est peu répandue (29%, mais 45% chez les français), de même en ce qui concerne l'école (16%).

15% déclare lire de partout.

Il arrive à une grande partie des étudiants de lire à haute voix ou d'écouter lire un livre (59%), habitude plus répandue chez les jeunes luxembourgeois.

#### **Les différences par sexe**

Les moments consacrés à la lecture sont pratiquement identiques entre les deux sexes, exception faite pour les filles qui lisent un peu plus pendant les vacances.

La lecture comme activité exclusive est cependant prédominante chez les filles (56% ne fait rien d'autre), alors que 53% des garçons fait autre chose et en particulier écoute de la musique (43%).

C'est au contraire au niveau de la quantité de temps consacrée à la lecture que l'on rencontre des différences significatives: si pendant les jours d'école, le comportement est pratiquement identique, pendant le week-end, les filles qui consacrent au moins une heure quotidienne à la lecture sont plus de 40%, alors que 30% des garçons n'a pas le même comportement. La différence est encore plus accentuée pendant la période des vacances, quand 70% des filles lit au moins une heure par jour contre la moitié des garçons.

Le temps supérieur consacré par les filles à la lecture est également mis en relief par leur habitude de lire au grand air et dans les transport publics qui est plus importante.

### **Les différences par âge**

Les moments et les lieux de lecture ne varient pas en proportion de la variation de l'âge.

Les très jeunes ont plus tendance à lire de façon exclusive, alors que chez les 18 ans et plus, la tendance à superposer d'autres activités est majeure.

De même, la quantité de temps consacrée à la lecture ne changent pas en fonction de la variation de l'âge.

### **Le contexte familial**

Les étudiants qui vivent avec des parents possédant un faible niveau d'instruction ont plus tendance à lire pendant l'après-midi et moins pendant les jours fériés.

Si pendant les jours d'école, la situation ne change pas et tous les étudiants consacrent en moyenne le même temps à la lecture, les enfants nés de parents ayant un niveau bac+4 lisent plus durant le week-end (40% consacrent au moins une heure à la lecture, contre 35% des enfants nés de parents ayant un faible niveau scolaire) et de façon nettement supérieure pendant les périodes de vacances (66% contre 58%).

## 2.1.3 LES GENRES ET LES AUTEURS

### 2.1.3.1 L'Europe

L'éventail des genres lus est plutôt vaste: aux premières places, nous trouvons les romans contemporains aussi bien d'auteurs nationaux qu'étrangers, habituellement lus par environ la moitié des élèves interrogés, ensuite la science-fiction et les romans policiers avec un pourcentage de 40%.

Dans la lecture de romans d'auteurs antérieurs au XX<sup>e</sup> siècle, les auteurs nationaux (38%) l'emportent sur les auteurs étrangers (29%).

L'habitude de lecture de poésie (30%), de théâtre et de témoignages (tous les deux à 25%) est relativement diffuse.

Ou bien encore, lus par plus d'un cinquième des élèves interrogés, nous trouvons les textes d'histoire ou les biographie et les textes de sciences humaines.

Entre chaque pays, il y a d'importantes différences, engendrées par des traditions culturelles diverses: les jeunes français possèdent sans aucun doute un répertoire de lectures plus vaste, lisant plus que les autres les romans d'auteurs nationaux antérieurs au XX<sup>e</sup> siècle et contemporains, les oeuvres théâtrales, les romans policiers et les poésies, mais aussi les auteurs étrangers non contemporains.

En Espagne, on trouve les pourcentages les plus élevés de lecture de science-fiction, mais également de poésie, alors que la lecture d'oeuvres théâtrales est inférieure seulement par rapport aux français.

Au Luxembourg, la lecture de romans contemporains est très élevée.

Le Portugal, en revanche, marque une habitude de lecture moins prononcée pour tous les genres, à l'exception de la poésie et des textes historiques ou biographiques.

Du point de vue de l'achat, le classement des premiers ne changent pas: on achète plus dans l'ordre, les auteurs contemporains nationaux et étrangers, la science-fiction et les romans policiers, puis les auteurs antérieurs au XX<sup>e</sup> siècle.

La présence des auteurs nationaux est importante parmi les livres lus pendant les trois derniers mois: pour les italiens aux cinq premières places, nous trouvons toujours des auteurs contemporains italiens, certains classiques (Pirandello, Pavese, Levi) et d'autres en revanche nouveaux (Tamaro, Brizzi).

De même pour les français, en tête du classement, nous trouvons exclusivement des auteurs nationaux, mais il y a une domination aussi bien de la part des contemporains (Camus et Malraux, chacun présents avec deux titres) que des classiques (Voltaire, De Musset, Hugo, Molière, Corneille).

Plus variées les lectures des jeunes espagnols qui, si en premier lieu citent l'hyperclassique Cervantes, lisent également Becquer, Wilde, Tolkien, Dostojevsky outre à Perez Galdos, Duque de Rivas e Zorilla.

Chez les portugais, Queiros prévaut, avec deux titres présents, puis Garret, Nemesis, Camoes et ensuite apparaissent deux titres "de vulgarisation" au succès récent tel que Gardner avec *Mondo di Sofia* et Savater avec *Etica per un figlio*.

En revanche chez les jeunes luxembourgeois, les auteurs étrangers, presque tous contemporains, ont la primauté absolue: Camus avec deux titres, Durrenmatt, Boll, Suskind, et de nouveau Gardner. Parmi les classiques du siècle dernier Zola et Balzac.

Quand on parle d'auteurs préférés, nous découvrons d'autres informations: dans trois pays (Italie, Espagne et Luxembourg), à la première place, nous trouvons Stephen King et en France, nous le trouvons en quatrième position.

Dans tous les pays, Agatha Christie; alors qu'Isabel Allende apparait dans le classement en Italie, au Portugal et en Espagne.

Dans chaque pays, nous trouvons ensuite les auteurs nationaux (Calvino, Pirandello en Italie, De Queiros et Camoes au Portugal, Zola, Maupassant et Hugo en France, Baquer e Cervantes en Espagne) avec l'habituelle exception du Luxembourg qui cite Durrenmatt, Camus et Grisham.

Il est donc évident que les auteurs classiques et les auteurs "d'évasion" sont lus simultanément, confirmant ainsi une tendance, déjà relevée au cours d'autres sondages, au franchissement des barrières entre "haute" et "basse" culture.

En parlant d'auteurs célèbres, en se limitant aux italiens, il est intéressant de constater comment Umberto Eco apparait dans les quatre pays, mais pas parmi les italiens; Calvino, en compagnie de Dante Alighieri, apparait au Luxembourg et en France; Moravia au Luxembourg et au Portugal; Pétrarque en Espagne et au Portugal.

### **Les différences par sexe**

En général, comme nous l'avons constaté, les filles lisent plus et donc l'éventail de leurs intérêts est plus vaste: en particulier, elles lisent plus de romans contemporains aussi bien d'auteurs nationaux qu'étrangers, mais également de romans du siècle précédent, plus de poésies et plus de théâtre.

Beaucoup plus réduit est le choix des garçons, parmi lequel domine nettement la passion pour la science-fiction qui se place en pôle position, au détriment surtout des romans classiques et contemporains, du théâtre et de la poésie.

### **Les différences par âge**

Dans le cas présent, il n'y a pas de grandes différences liées à la variation de l'âge en ce qui concerne les genres de livres lus habituellement; il faut simplement souligner que chez les plus grands, 20 ans et plus, la lecture a tendance à diminuer en général et surtout celle de théâtre, de romans et de science-fiction; le seul genre en expansion, ceci étant probablement le signal d'une phase de vie différente axée sur une insertion stable dans le monde des adultes est celui des manuels.

## **Le contexte familial**

La présence des parents ayant un niveau universitaire influe de façon évidente la lecture de romans aussi bien contemporains que des siècles derniers, qui a tendance à dominer, bien que ne diminuant pas le niveau de lecture des autres genres.

En revanche, chez les jeunes dont les parents ont un faible niveau d'étude, la lecture de romans est nettement moins marquée, alors que la lecture de science-fiction s'accroît sensiblement et le niveau de lecture des autres genres reste identique.

#### **2.1.4 LE ROLE DES EDITEURS**

L'éditeur a une faible influence sur le choix du livre: seul 15% des élèves interrogés déclare s'informer sur l'éditeur avant de choisir un livre.

Cependant au Portugal et en Italie, il y a une majeure attention portée à cet aspect.

Les éditeurs préférés, chez les jeunes italiens sont Mondadori (38%), Einaudi (35%), Feltrinelli (23%) et Adelphi (12%).

Chez les jeunes provenant de foyers hautement scolarisé, Einaudi se place nettement en tête (71%), en deuxième position Feltrinelli (33%), puis Mondadori (29%) et enfin Adelphi avec 21%.

### 2.1.5 LA LECTURE EN LANGUE ETRANGERE

En temps normal, la langue étrangère la plus étudiée est l'anglais, suivie par l'allemand et le français.

L'habitude de l'étude des langues étrangères est nettement plus répandue en France, où on en étudie en moyenne deux, et au Luxembourg, où on arrive jusqu'à trois langues, car presque tous étudient aussi bien l'anglais que l'allemand.

Au contraire de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal qui ont pour habitude de n'étudier qu'une seule langue.

Quoi qu'il en soit, plus de la moitié des étudiants a l'occasion de lire des livres en langue étrangère, habitude que possèdent pratiquement tous les lycéens luxembourgeois, plus de la moitié des espagnols et des portugais, et un peu moins de la moitié des français.

Chez les jeunes italiens en revanche, cette habitude est beaucoup plus limitée: seul 31% a eu l'occasion au moins quelques fois de lire un livre en langue étrangère.

Malgré cette faible familiarité avec les langues étrangères, phénomène par ailleurs souvent souligné en Italie, ce sont justement les jeunes italiens qui retiennent plus que les autres que l'Europe s'oriente vers une langue commune (42% contre 29% de moyenne); les moins convaincus sont les français (21%) et surtout les luxembourgeois (17%).

La pratique d'autres langues à la maison pendant l'enfance a impliqué un peu plus de 10% des jeunes interrogés et en particulier les français (27%), comme on pouvait s'y attendre de la part d'un pays qui a un rôle central en Europe.

## **2.2 LES ASPECTS DE MOTIVATION**

### **2.2.1 LES MOTIVATIONS DE LECTURE ET DE NON-LECTURE**

#### **2.2.1.1 L'Europe**

Qu'est-ce qui pousse à la lecture?

Nous pouvons cerner quelques grandes catégories:

- la lecture comme plaisir en soi,
- la lecture comme moyen d'obtenir des résultats,
- la lecture comme parcours de connaissance,
- la lecture comme évasion,
- la lecture comme moyen de socialiser.

Lire est surtout un plaisir, une valeur intrinsèque qui envahit l'acte même, sans aucun rapport avec des objectifs ou des résultats autres que la lecture. C'est la motivation principale, citée par 41% des personnes interrogées.

La lecture est en second lieu évasion, libération de la fantaisie, découverte d'histoires; et il est évident que ces motivations sont très proches à celles du plaisir: 31% cite le désir de se distraire, 25% le plaisir de découvrir de nouvelles histoires, de libérer la fantaisie.

Mais la lecture a également un rôle fonctionnel, visant à rejoindre des objectifs externes: en premier lieu améliorer son langage écrit et oral, cité par 20%.

Pour une minorité, cet usage fonctionnel se décline comme la recherche d'une réponse à une interrogation profonde, cheville d'un parcours de croissance intérieure qui se peaufine tout au long des années de la jeunesse et de l'adolescence: 11% déclare que la lecture fournit des réponses aux problèmes existentiels qu'il se pose.

La lecture est également un parcours de connaissance : 24% indique comme motivation la nécessité d'être informé et autant le besoin d'en savoir plus.

Enfin, pour quelques uns, lire sert à socialiser, à trouver des idées et des sujets de conversation avec les amis (7%).

Grosso modo, les choses ne varient pas entre les différents pays testés, à l'exception de l'Espagne.

Les lycéens espagnols, dont nous avons constaté auparavant qu'ils étaient des lecteurs assidus de science-fiction, soulignent fortement l'approche à la lecture comme moyen d'évasion: le désir de se distraire est pour eux à la première place, en laissant à nette distance la motivation du plaisir en soi, alors que la motivation de la découverte de nouvelles histoires, de la libération de la fantaisie est particulièrement vantée.



Les motivations pour lesquelles il n'a pas été lu de livres au cours du dernier mois étaient plutôt escomptées: le manque de temps (47%), la priorité donnée aux autres distractions (26%), le fait qu'on ne trouve pas de livres intéressants (11%) mais aussi, per une proportion non négligeable, le refus de la lecture en soi (8%).

### **Les différences par sexe**

L'approche à la lecture est assez différent chez les garçons et chez les filles.

Ces dernières accentuent fortement la motivation du plaisir et de la fantaisie alors que l'objectif de rester informé devient complètement secondaire.

Au contraire, les garçons mettent en première position la recherche de la distraction, de l'évasion et immédiatement ensuite l'objectif de l'information.

Parmi les motivations de non-lecture, les filles soulignent fortement le manque de temps alors que les garçons accentuent l'intérêt pour d'autres distractions.

### **Les différences par âge**

En devenant adulte, on modifie profondément son propre rapport avec la lecture.

Si parmi les adolescents et les très jeunes, le plaisir, la fantaisie, l'évasion restent les éléments centraux qui poussent à la lecture, les adultes et en particulier ceux qui ont au moins 20 ans ont une approche beaucoup plus fonctionnelle: l'envie d'être informé, le besoin d'en savoir plus, le désir d'améliorer son langage sont les maîtres absolus, laissant dans l'ombre les aspects de plaisir et d'évasion qui caractérisent les plus jeunes.

### **Le contexte familial**

Un contexte familial différent ne produit pas de substantielles différences dans le classement des motivations de lecture, mais fait émerger une accentuation du plaisir de lire chez les jeunes provenant de famille ayant un niveau de culture élevé alors que les jeunes dont les parents ont un faible niveau de scolarité mettent l'accent sur les aspects fonctionnels et de la connaissance (amélioration du langage, mise à jour...).

## 2.2.2 LE RAPPORT AVEC LA LECTURE

### 2.2.2.1 L'Europe

Les mots qui définissent le mieux la lecture sont:

- apprendre
- se faire plaisir
- se distraire
- imaginer
- réfléchir
- rêver
- se cultiver

On confirme ainsi que la lecture a en soi un ensemble de significations et de valeurs dans lesquels se mélangent les aspects de l'évasion, de la connaissance, du plaisir, de la fantaisie et de la culture personnelle.

Il y a cependant des différences dans le classement des pays, comme il est évident d'après le tableau suivant:

	Italie	France	Luxembourg	Espagne	Portugal
1° place	apprendre	se cultiver	réfléchir	apprendre	apprendre
2° place	réfléchir	se faire plaisir	rêver	se distraire	se faire plaisir
3° place	imaginer	rêver	se distraire	imaginer	se distraire
4° place	se faire plaisir	se distraire	se faire plaisir	se faire plaisir	imaginer
5° place	rêver	réfléchir	apprendre	réfléchir	réfléchir
6° place	se distraire	imaginer	imaginer	rêver	rêver
7° place	se cultiver	apprendre	se cultiver	comprendre	se cultiver

Le domaine de la connaissance a donc le dessus dans trois pays, mais il est intéressant de souligner les différences mises en évidence par les jeunes français, pour lesquels la lecture fait partie intégrante de leur processus de croissance, par les jeunes luxembourgeois qui ont une notion de mélange de réflexion et de fantaisie et par les jeunes espagnols dont la notion d'évasion a déjà été soulignée.

La découverte de la lecture n'a pas eu, tout du moins pour la moitié des jeunes, un intermédiaire fort et reconnu, cela a donc été un parcours accompli de façon autonome, sans accompagnateur.

Pour la moitié restante en revanche, les personnes ayant été déterminantes dans leur initiation à l'habitude de lecture ont surtout été les parents et l'école, et ensuite les amis.

Après la lecture, les livres sont commentés souvent par plus d'un tiers des jeunes, quelque fois par plus de la moitié. Seuls peu d'adolescents (8%) ne commentent jamais les livres qu'ils ont lus.

Avant toute chose, on en parle au sein du groupe d'amis, puis en famille avec les parents et les frères et soeurs et dans certains cas, on en discute avec les professeurs.

Les jeunes espagnols et les jeunes français en parlent plus souvent et les italiens et les luxembourgeois en parlent plus rarement.

### Les différences par sexe

La définition de la lecture est différente entre filles et garçons, comme on peut le constater à partir du tableau suivant:

	<b>garçons</b>	<b>filles</b>
<b>1° place</b>	apprendre	se faire plaisir
<b>2° place</b>	<b>se distraire</b>	<b>rêver</b>
<b>3° place</b>	se faire plaisir	imaginer
<b>4° place</b>	imaginer	apprendre
<b>5° place</b>	réfléchir	réfléchir
<b>6° place</b>	<b>rêver</b>	<b>se distraire</b>
<b>7° place</b>	se cultiver	se cultiver

Certaines des informations à propos de l'approche de la lecture obtenues précédemment se confirment donc: si pour les filles la lecture est avant tout un plaisir, l'évasion de la routine, la possibilité de se bâtir des rêves et d'imaginer autre chose, pour les garçons l'approche fonctionnelle de la lecture est confirmée, même dans les aspects de l'évasion qui est surtout proposée comme un moyen de se distraire, non pas comme l'évasion fantastique qui caractérise les filles.

C'est peut-être pour cette raison que les filles commentent souvent les livres lus, avec une intensité et une fréquence supérieures à celles des garçons, trouvant des sujets de discussion non seulement dans les groupes d'amis mais également en famille avec les parents.

Les garçons au contraire en parlent moins, moins en famille et plus avec les professeurs.

Ce partage de la lecture qui caractérise les filles émerge également dans la présence, dans leur vécu, de personnes qui ont eu un rôle déterminant dans leur approche à la lecture: les parents, les enseignants, les amis; ceci advient beaucoup moins fréquemment aux garçons.

### Les différences par âge

Elles sont moins marquées: le rapport avec la lecture reste relativement identique, même si en grandissant, il apparaît de nouveau une tendance à souligner les aspects rationaux (apprendre, réfléchir, se cultiver) et reléguer au second plan ceux relatifs au plaisir, à la fantaisie et à l'évasion.

## **Le contexte familial**

Le contexte familial ne produit aucun changement de fond dans l'approche de la lecture, mais introduit des comportements différents au niveau du partage des lectures faites.

En effet, les enfants issus d'un milieu fortement scolarisé discutent beaucoup plus souvent de leurs lectures et le font très fréquemment avec leurs parents, ceci appuyant l'importance du milieu familial dans leur formation.

Au contraire, qui est issu d'une famille ayant un faible niveau de scolarisation, discute moins souvent (32% contre 43% des premiers) et le fait de façon beaucoup moins fréquente avec les parents.

### 3. L'ACCES AUX LIVRES

### **3. L'ACCES AUX LIVRES**

#### **3.1 PARCOURS DE CHOIX DES LIVRES**

##### **3.1.1 L'Europe**

Il y a deux principaux moyens pour choisir un livre : le conseil des amis et le choix sur la base de ce que l'on voit en flanant dans les librairies, ou simplement en regardant les vitrines des libraires.

De même lorsque l'on va en bibliothèque, on trouve les livres en "fouinant" ou en flanant, plus qu'en l'ayant décidé auparavant.

Une bonne source de suggestions et de conseils sont également les parents, consultés par environ un quart des étudiants, alors que certains d'entre-eux s'adressent aux professeurs.

L'information préventive est plutôt rare: 12% lit les critiques des quotidiens, 10% suit les programmes télévisés, 6% reçoit les catalogues des éditeurs, 5% achète des revues spécialisées.

Le bouche-à-oreille et la curiosité sont donc les principaux moyens de choix.

Les français accentuent l'importance des amis et des parents et utilisent plus les bibliothèques.

Les jeunes luxembourgeois se servent plus des librairies et lisent plus les critiques.

Les italiens accentuent le rôle des librairies et celui des professeurs.

Les bouquinistes sont un phénomène propre à l'Italie et au Portugal.

##### **Les différences par sexe**

Pour les filles, le conseil des amis, la librairie et la bibliothèque sont les plus importants.

Pour les garçons, exception faite d'une utilisation moindre des moyens cités ci-dessus, il n'y a pas de différences significatives.

##### **Les différences par âge**

Même la croissance n'influe pas sur le comportement de choix: les seules différences sont celles relatives au rôle des parents qui diminue nettement avec la croissance et une tendance plus accentuée à s'informer au préalable à travers les médias de la part des moins jeunes.

## **Le contexte familial**

Comme nous l'avons relevé auparavant, même dans ce cas, les jeunes issus de famille ayant un niveau scolaire élevé demande conseil aux parents de façon plus marquée (39% contre 24% de la moyenne).

Les librairies sont également plus utilisées par cette tranche (52% contre 43% de jeunes issus de milieux à faible scolarisation).

## **3.2 ITINERAIRES D'APPROPRIATION DES LIVRES**

### **3.2.1 L'Europe**

Pour l'achat de livres, la librairie reste en tête, avec environ trois quart des personnes interrogées qui l'utilisent.

En deuxième position, nous trouvons l'emprunt aux amis, pratiqué par 45% des jeunes, puis les cadeaux, la bibliothèque familiale (toutes les deux pour environ un tiers des lycéens), et les bibliothèques pour plus d'un quart.

Les kiosques, les supermarchés et les bouquinistes ont également une certaine importance puisqu'environ 10% des élèves les choisissent pour leurs achats.

Naturellement, bien que la librairie reste pour tous le lieu d'achat principal, il y a des différences de comportement significatives entre les pays, ceci étant dû principalement à une organisation diverse du réseau de vente et à une présence plus ou moins faible des bibliothèques.

Chez les français, les supermarchés et les bibliothèques émergent de façon plus nette, en plus de la bibliothèque familiale; les espagnols utilisent moins les librairies et plus les bibliothèques; les portugais s'adresse plus facilement aux bouquinistes, aux foires et aux expositions; les luxembourgeois sont les principaux utilisateurs de librairies; les italiens se servent plus de la bibliothèque familiale et chez les bouquinistes.

#### **Les différences par sexe**

Même lorsque l'on parle de se procurer les livres, comme il advient quand il s'agit de les choisir, les filles utilisent beaucoup plus l'emprunt aux amis qui sont des conseillers importants, les bibliothèques et les librairies.

Les garçons au contraire se servent moins de ces moyens et ont tendance à utiliser plus les kiosques à journaux.

#### **Les différences par âge**

Chez les plus grands, on utilise moins les librairies, les bibliothèques publiques ou familiales, alors que les kiosques, les bouquinistes et les achats par correspondance acquièrent de l'importance.

#### **Le contexte familial**

Dans le cas présent, les différences relatives au milieu familial sont plus marquées: les enfants issus d'un milieu hautement scolarisé ont beaucoup plus d'occasions de trouver à la maison les livres qu'ils recherchent (51% contre les 27% des enfants de milieux culturellement faibles), utilisent plus les librairies et reçoivent plus souvent des livres en cadeau.

Au contraire, la seconde catégorie utilise plus fréquemment les bibliothèques et les kiosques à journaux.



### 3.3 L'ACHAT DE LIVRES

#### 3.1.1 L'Europe

80% des lycéens interrogés a acheté au moins un livre au cours des 12 derniers mois, 41% en a acheté au moins un pendant le dernier mois.

En moyenne, on achète 6 livres par an.

Le classement des achats dans les 4 pays est le suivant:

Livres achetés l'année dernière	N°
• Moyenne	5.8
• Luxembourg	8.1
• France	7.4
• Italie	5.8
• Portugal	4.3
• Espagne	3.7

La majeure partie des livres achetés est en format de poche (28% a acheté seulement ce format, 34% au moins la moitié ou plus).

Dans ce cas également, il y a des différences importantes entre les pays: la France et le Luxembourg sont des grands consommateurs de formats de poche (pour environ 75% des élèves, ce format représentait au moins les trois quart des achats effectués pendant l'année) alors qu'ils sont beaucoup moins représentés en Italie (seulement 27% a acheté les trois quarts des livres de ce format) et en Espagne (29%), jusqu'au niveau le plus bas rejoint par le Portugal, où seulement 12% a acheté au moins trois quart des livres en format de poche et 57% n'en a pas acheté un seul au cours de l'année.

Ils sont surtout achetés par les jeunes de 16 à 19 ans.

La lecture de livres à prix extrêmement réduit est très prisée en Espagne (85%), en Italie (80%) et en France (70%), et beaucoup moins répandue au Portugal (55%) et surtout au Luxembourg (33%).

Alors que pour la grande majorité, l'achat de livres est effectué au sein des frais généraux, environ un quart des élèves interrogés établit un budget à part, en particulier au Luxembourg et en France.

Pour la majorité des personnes interrogées, l'achat de livres advient lorsqu'on en ressent le besoin ou n'importe quand.

Le seul moment codifié, qui émerge avec insistance (23%), est la période qui précède immédiatement les départs en vacances, quand on fait le "stock" pour un des moments à majeure intensité de lecture de l'année.

L'acheteur est en général le consommateur du livre: ce dernier est rarement acheté pour faire un cadeau (3%) ou pendant la période des fêtes de Noël (3%).

**Mais quelles sont les motivations qui poussent à l'achat de livres?**

La décision d'acheter est principalement conditionnée par la connaissance de l'auteur, dont on déjà lu d'autres titres ou bien on a déjà entendu parler.

L'avis des amis est également très important, une source précieuse de conseils et d'idées.

Le résumé au dos de la couverture est également utilisé comme moyen de choisir un livre par environ 30% des lycéens, et 29% de ces derniers prennent en compte l'avis des professeurs.

Le prix est le dernier facteur influant sur le choix: 20% déclare qu'il a été déterminant.

Les critiques, les conseils des parents, la présentation de la couverture et la publicité sont beaucoup moins décisifs.

Le livre est donc choisi avant tout sur la base de l'expérience personnelle ou bien du groupe d'amis.

L'information préventive traditionnelle est au contraire relativement négligeable, car celle-ci advient de façon instinctive ( la curiosité pour un livre pousse à lire le résumé).

### **Les différences par sexe**

Les filles achètent plus de livres que les garçons (6.3 contre 5.3) et choisissent plus en fonction des conseils des amis, du résumé au dos de la couverture et des critiques.

### **Les différences par âge**

Chez les plus grands, les achats de livres diminuent, les maximums se trouvent chez les 16-19 ans qui achètent un peu plus de 6 livres par an.

Les enseignants et les parents comptent dans les premières tranches d'âge, mais leur influence diminue avec la croissance des adolescents, quand l'auteur devient plus important et on prête plus attention aux critiques.

### **Le contexte familial**

Les plus forts acheteurs sont en absolu les jeunes issus de famille ayant un fort niveau de scolarisation, qui achètent environ 7 livres par an, alors que les autres n'en achètent qu'un peu plus de 5.5 par an.

Chez la première catégorie, l'auteur et les conseils des parents comptent le plus, alors que la seconde catégorie prête plus attention au prix du livre.

## 5. LA LECTURE : MILIEUX ET PROPOSITIONS

## 5. LA LECTURE : MILIEUX ET PROPOSITIONS

### 5.1 LES ADVERSAIRES

#### 5.1.1 L'Europe

L'ennemi de la lecture est avant tout la télévision qui, d'après les trois quart des personnes interrogées soustrait des lecteurs aux livres, en particulier d'après les jeunes italiens et les luxembourgeois.

Mais un pourcentage non négligeable (un cinquième des lycéens), ne partage pas cette idée reçue.

De même, les médias en général sont tenus pour responsables de la diminution de la lecture, pour bien 60% des élèves de tous les pays testés, à l'exception des espagnols, où seulement 38% partage cet avis alors que 44% ne sait pas.

Mais cette affirmation s'articule mieux lorsque l'on cherche de cerner les réalités moins attentives à la lecture: si la télévision en fait est en première position et la radio en seconde position, les journaux sont à la dernière place (seulement 3% retient que les quotidiens soient peu attentifs au monde de la lecture).

Outre aux médias, à l'exception évidente des quotidiens, le groupe d'amis contribue également à l'éloignement de la lecture (22%).

Les pouvoirs publics et les programmes scolaires, respectivement avec un pourcentages de 16 et 10% sont accusés par les jeunes.

La famille est mise en cause par 9%, alors que les professeurs et les éditeurs sont très peu cités.

Le rôle de l'école présente deux positions principales: d'une part, l'école transforme la lecture en plaisir, d'autre part elle devrait contribuer à partager la connaissance et le goût des classiques.

Pour plus d'un quart des élèves interrogés toutefois, l'école a transformé la lecture en devoir.

Le même pourcentage retient qu'elle devrait contribuer à créer de nouveaux lecteurs.

Il faut souligner cependant que l'analyse de ces données est en réalité mise en doute par la formulation de la question qui introduisait aussi bien des réponses escomptées (l'école devrait faire découvrir les classiques, créer de nouveaux lecteurs) que des éléments d'expérience (l'école transforme la lecture en un devoir ou un plaisir) qui n'étaient pas séparées et donc ne peuvent être interprétées correctement.

Mais dans ce contexte où la communication est principalement véhiculée par l'image, les livres ont-ils encore un avenir?

Moins de la moitié des élèves interrogés en est convaincu (46%) alors que 16% d'entre eux est certain qu'il n'en a pas et 36% ne sait pas.

Le niveau de conviction le plus bas se relève chez les espagnols (32%).

Les différences d'opinion entre les deux sexes et les tranches d'âge sont négligeables.

La seule différence à souligner est celle relative au contexte familial : pour les enfants issus des milieux culturellement élevés, la famille et les amis ont un rôle beaucoup moins négatif par rapport au détachement de la lecture, alors qu'une accusation est lancée envers la télévision et la publicité, ce qui ne se produit pas chez les enfants issus de milieux faiblement scolarisés.

Ces derniers sont également incertain sur l'avenir du livre et sur le rôle négatif des médias .

## 5.2 LES PROPOSITIONS

### 5.2.1 L'Europe

A tous les lycéens interrogés ont été proposées certaines initiatives possibles afin de promouvoir la lecture à l'école, en leur demandant d'en choisir trois parmi les plus importantes.

En tête, nous trouvons la proposition d'intégrer de façon différente la lecture à l'intérieur des programmes scolaires, partagé par tous à l'exception des espagnols.

La possibilité de rencontrer directement les auteurs dans les écoles est considérée intéressante.

Ensuite, nous trouvons la proposition d'offrir des livres aux lycéens, puis les campagnes de promotion organisées par les ministères.

Conformément aux critiques exprimées précédemment à l'encontre des médias, les propositions d'utiliser ces derniers en général et la télévision en particulier comme moyen de promotion de la lecture sont peu partagées.

En ce qui concerne la Communauté Européenne, l'initiative sans aucun doute la plus intéressante est celle d'encourager les échanges culturels entre les jeunes, puis la proposition de financer une campagne européenne de promotion pour la lecture, encourager l'étude des langues européennes, baisser le prix des livres et favoriser la traduction.

## **6. LA LECTURE DES JEUNES LYCEENS EUROPEENS : UNE TYPOLOGIE**

## 6. LA LECTURE DES JEUNES LYCEENS EUROPEENS : UNE TYPOLOGIE

La quantité de données examinées demande nécessairement une synthèse qui puisse individualiser des typologies de comportement, d'approche et d'utilisation de la lecture qui permettent de reporter à des unités, les informations relevées et de segmenter notre échantillon d'après les comportements et les attitudes les plus marquées.

Pour fournir une clé de lecture à la quantité de données examinées, il a été utilisée une analyse à plusieurs variables qui a permis, s'étant basé sur diverses variables comportementales (toutes référées aux livres: quantité, modalité et temps consacré à la lecture, type de lectures), de définir 4 groupes homogènes.

Les groupes se présentent ainsi:

- lecteurs <u>marginiaux</u>	26%
- lecteurs <u>d'évasion</u>	26%
- " <u>dévoreurs</u> " de livres	13%
- lecteurs <u>cultivés</u>	35%



## 6.1 I lettori marginali

Les indicateurs de lecture de livres de ce groupe sont relativement bas:

- seul 27% lit souvent
- 33% n'a lu aucun livre pendant le dernier mois
- environ 60% ne lit jamais pendant les jours d'école, plus de 40% ne lit jamais pendant le week-end, 36% ne le fait jamais pendant les vacances
- 8% ne lit jamais

Les lecteurs de ce groupe lisent surtout les quotidiens et les revues.

Les lectures en relation avec la littérature, le théâtre, la poésie mais également celles en rapport avec la distraction pure, c'est à dire la science-fiction ou le suspense, connaissent un succès nettement inférieur à la moyenne.

En revanche, les lectures liées à la littérature d'essais restent dans la norme.

Ainsi nous pouvons supposer que dans cette catégorie de lecteurs, il est possible d'introduire également les lecteurs "spécialisés", monothématique qui fréquentent moins les librairies que les autres et surtout qui les utilisent moins pour "flaner", "fouiner" et "voir les dernières parutions".

Ils achètent également moins de livres (4 livres au cours des 12 derniers mois) et manifestent une faible préoccupation en ce qui concerne l'avenir du livre, l'influence négative des médias et de la télévision en particulier.

Ils mettent donc en évidence leur intérêt pour les distractions autres que la lecture telles que les sorties en discothèque et les manifestations sportives ( un résultat supérieur à la moyenne) ou bien les activités comme "aller au cinéma" ou "retrouver les amis" ( celles-ci obtenant un résultat inférieur à la moyenne).

Cette catégorie de lecteurs est surtout à dominance masculine et appartient à un milieu familial ayant un niveau d'étude inférieur à l'université.

## 6.2 Les lecteurs "d'évasion"

L'importance de ce groupe est identique au précédent: 26%.

- 30% lit souvent des livres contre le 37% de la moyenne
- 26% n'a lu aucun livre au cours du dernier mois
- 55% ne lit jamais pendant les jours d'école, mais pendant le week-end, la distance par rapport à la moyenne s'atténue et durant les vacances, ce groupe lit presque autant que les autres
- 4% ne lit jamais

La lecture s'effectue en premier lieu pour se distraire, il recherche des histoires qui stimulent sa fantaisie et son imagination même si les motivations de la connaissance, du "en savoir plus" et "d'être informé sur l'actualité" ne sont pas à négliger.

La lecture des quotidiens se révèle être à peine plus basse que la moyenne, talonnée par celle des revues, alors que la lecture des B.D. est nettement plus élevée.

L'éventail des lectures est beaucoup plus réduit: tous les genres de livres sont lus de façon inférieure par rapport à la moyenne des élèves interrogés, à l'exception des romans policiers et de science fiction qui affirment ici leur supériorité.

Les livres sont choisis surtout sur les conseils des amis et la librairie reste le principal moyen de se procurer des livres même si des pourcentages élevés se rencontrent également dans cette catégorie pour les achats en supermarché et en formats de poche.

Même s'il s'agit de parutions à bon marché, le nombre de livres achetés reste de toute façon inférieur au niveau général.

Cette catégorie est celle qui va le moins en bibliothèque, qui fait le plus de sport et qui critique le plus la télévision et les médias en général, même si la moitié seulement est convaincue que les livres ont un avenir dans la société "des images".

C'est la catégorie à plus forte tendance masculine et qui provient en majorité, mais pas exclusivement, de milieux familiaux ayant un niveau scolaire inférieur à l'université.

### 6.3 Les dévoreurs

Ce groupe, numériquement inférieur, est le groupe des grands lecteurs:

- 63% lit souvent
- 56% lit au moins une demi-heure pendant les jours scolaires, 87% lit pendant les week-end, 89% lit pendant les périodes de vacances
- 50% a lu au moins deux livres au cours du dernier mois, 40% en a lu un
- 10% seulement déclare n'en avoir lu aucun

On y trouve une bonne introduction de la lecture de quotidiens, une importante habitude de lecture des B.D. alors que celle de revues et magazines reste dans la moyenne.

La lecture en soi est vue non comme une banale distraction mais plutôt comme une profonde recherche d'espaces consacrés au rêve, à la fantaisie et à l'imagination.

Si ces derniers sont les principales raisons pour lesquelles les "dévoreurs" lisent, la connaissance et la réflexion sont cependant non négligeables.

Le bagâge littéraire de cette catégorie est extrêmement vaste: elle lit de tout et de façon supérieure à la moyenne.

En conséquence, choisir un livre (chose par ailleurs fréquente) devient une activité soumise à de nombreuses stimulations: certes les librairies et les amis, mais aussi les parents dont l'influence sur la lecture des enfants trouve ici son point culminant.

Ce sont des personnes qui achètent généralement en librairie, qu'ils utilisent souvent pour "fouiner" ou "voir les dernières parutions", qui reçoivent aussi des livres en cadeau et qui très souvent trouvent directement à la maison ce qu'ils cherchent.

Au cours de la dernière année, ils ont acheté en moyenne 7 livres, en se basant beaucoup sur la connaissance, directe ou indirecte, de l'auteur et sur les conseils des amis ou des parents.

Ils vont souvent en bibliothèque pour lire et pour étudier ( les deux tiers y restent au moins une heure). Ils sont beaucoup plus optimistes sur l'avenir des livres et plus critiques à l'encontre des médias et de la télévision en particulier.

Leurs activités pendant le temps libre restent dans la moyenne de l'enquête mais on constate une assiduité supérieure en ce qui concerne le cinéma, le théâtre, les musées et les concerts.

C'est un groupe à légère prédominance féminine, plus présente entre les 16 et les 17 ans, provenant en général de milieux familiaux ayant un niveau de scolarisation élevé.

## 6.4 Les lecteurs cultivés

- 55% lit souvent
- 50% lit au moins une demi-heure par jour pendant la période scolaire, 77% pendant les week-end, 83% durant les vacances
- 85% a lu au moins un livre au cours du dernier mois et 46% en a lu deux ou plus.

Les indicateurs de lectures de livres se maintiennent plutôt élevé, démontrant ainsi une intensité de lecture nettement supérieure à la moyenne pour la littérature et bien que n'étant pas au niveau des "dévoreurs", une attention particulière à la poésie et au théâtre en négligeant en revanche la littérature d'évasion et la science-fiction voire la lecture de BD ou de quotidiens mais aussi de revues et de magazines qui rejoignent les niveaux les plus bas.

La lecture devient une réponse aux problèmes existentiels, en effet les verbes plus fréquemment associés à la lecture sont "plaire", "connaître" et surtout "réfléchir".

Ce sont sans aucun doute les lecteurs plus sélectifs et plus solidement ancrés aux habitudes de lecture traditionnellement élevées, avec une préférence pour les sciences humaines au détriment des essais technico-scientifiques.

En ce qui concerne le choix des livres, on prend en considération les conseils des amis, des parents et des professeurs et on lit un peu plus souvent les critiques de livres.

Les livres s'achètent en librairie, où cette catégorie se rend aussi bien à des fins bien précises que pour "fouiner" ou "flaner" même si elle ne prête pas grande attention aux nouveautés. Dans ce cas-là, les livres se trouvent très souvent dans la bibliothèque familiale.

L'achat de livres au cours de la dernière année reste important, en moyenne 7, la connaissance de l'auteur et les conseils des amis restent les motivations principales à l'achat des livres. Mais ce sont surtout les suggestions des professeurs, importants conseillers de lecture, qui rejoignent les niveaux les plus hauts.

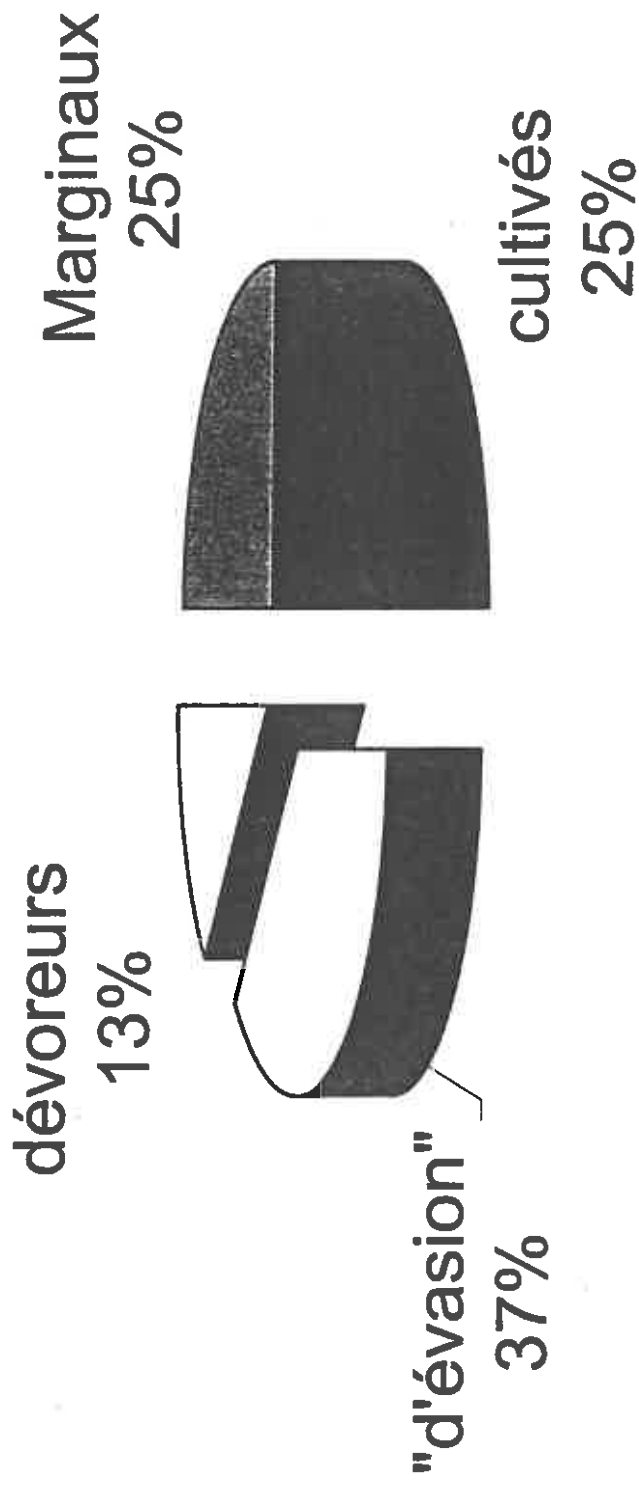
La bibliothèque aussi est plutôt fréquentée et outre à une forte adhésion à l'idée que le livre ait un avenir, ces jeunes sont très critiques à l'encontre des médias et de la télévision.

Les activités effectuées pendant le temps libre qualifient plutôt bien ce groupe: ce sont les plus détachés du sport, mais ils aiment plus que les autres fréquenter les cafés, se rendre au théâtre sans cependant négliger les relations amicales et amoureuses.

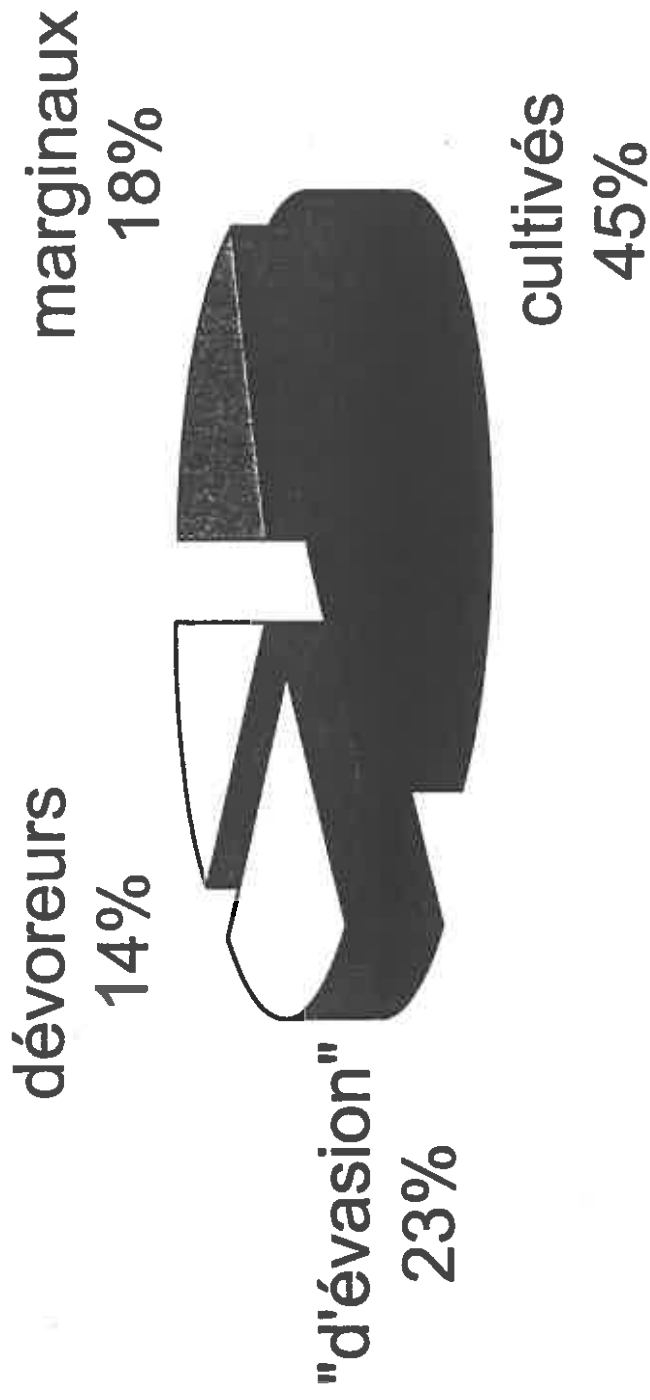
C'est un groupe très nettement féminin (plus de 70%), qui provient pour plus de la moitié de familles ayant un niveau d'étude élevé.

## LES GRAPHIQUES

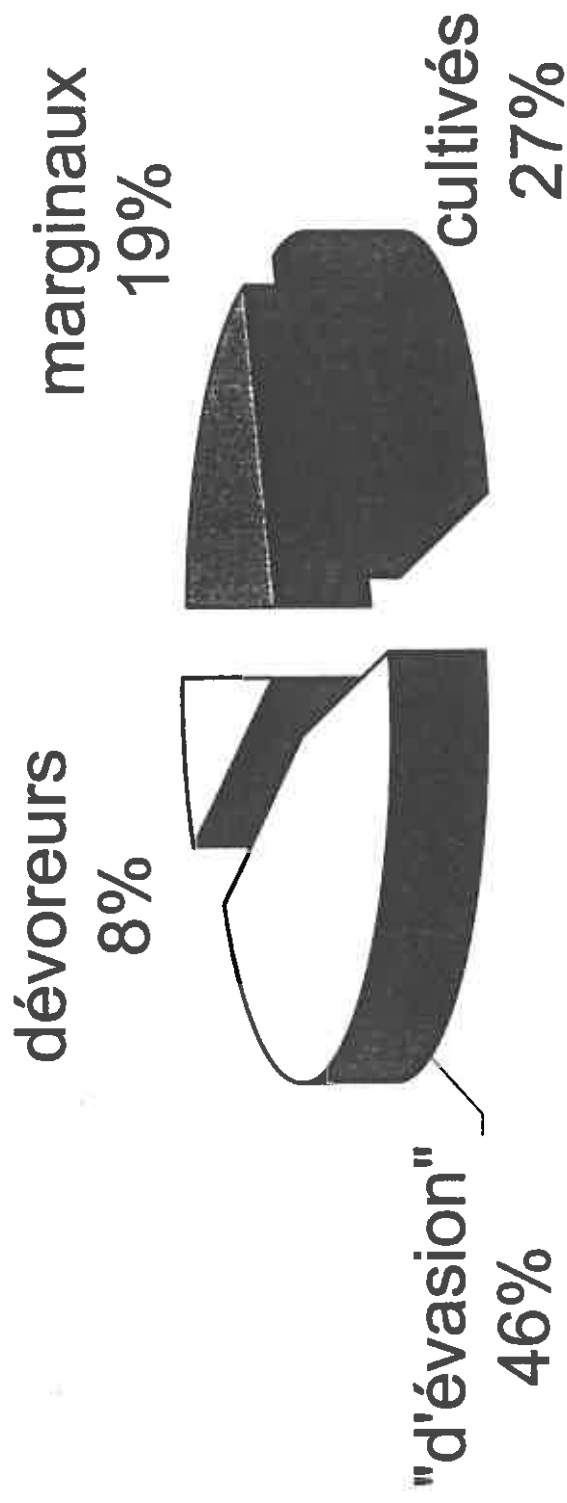
# Typologie par genre - Italie



# Typologie par genre - France

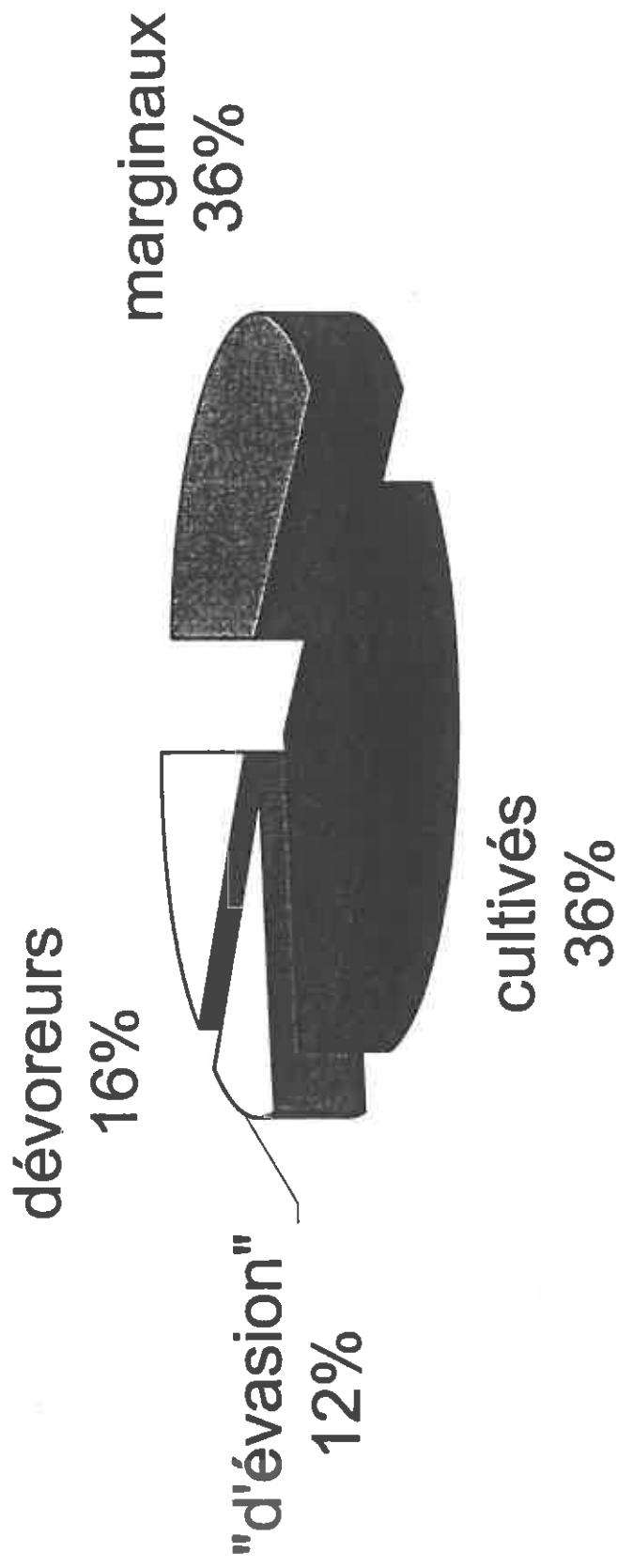


# Typologie par genre - Luxembourg





# Typologie par genre - Espagne



# Typologie par genre - Portugal

